

## Le patrimoine industriel désaffecté en lumière Un autre regard sur les forges de Clabecq



### RÉAFFECTATON

Un éco-quartier à  
la sucrerie de Genappe

### DÉBAT

Le schéma de structure  
est-il essentiel ?

### CULTURE BW

EN L'AIR !  
du cirque en création

## UzinesS s'intéresse aux architectures industrielles abandonnées

# Sur la trace des ouvriers de Clabecq

Six jeunes pros de l'image se sont plongés dans le patrimoine industriel désaffecté de Wallonie. Avec un arrêt aux Forges de Clabecq. Leur projet s'attarde sur le ressenti des ouvriers. Il en ressort un film, un livre et une expo photo. Un travail à découvrir.

Le charbonnage du Hasard à Cheratte (Liège), les cokeries d'Anderlues (Hainaut), les forges de Clabecq et la gare de Monceau (Hainaut) : quatre sites industriels désaffectés ont retrouvé la lumière grâce à six jeunes professionnels de l'image. Cette bande d'amis, originaires du Brabant wallon et de Bruxelles, vient de dévoiler son intéressant projet, baptisé UzinesS. On y découvre un documentaire de 52 minutes, une exposition de photographie et un livre. Un travail qui s'attarde sur l'architecture de ce patrimoine industriel mais qui s'intéresse également à ces hommes et femmes qui ont œuvré dans l'ombre.

**Xavier Pique, filmer et photographier des sites industriels, il y a un air de déjà vu, non ?**

Oui, bien évidemment. Des travaux sur les friches industrielles, il y en a des tonnes. C'est pour cela que nous avons voulu dépasser l'aspect purement esthétique et s'attarder sur le vécu humain au sein des usines. On a donc multiplié les rencontres dans les cafés des alentours pour connaître la vie des travailleurs de l'époque, leurs difficultés, leur sentiment sur la reconversion de leur site. Par contre, nos rencontres avec différents syndicalistes n'ont pas été concluantes. Leur esprit de révolte était encore trop présent. Il n'y avait qu'avec les anciens ouvriers qu'on découvrait le ressenti réel.

**Et qu'en est-il ressorti ?**

On ne s'intéresse pas suffisamment à tous ces anciens travailleurs. La fin de l'activité industrielle a été un choc pour beaucoup. À Clabecq, nous avons vraiment remarqué que ces ouvriers étaient une famille. Le site a toujours une âme. Cela m'a vraiment marqué, c'est indescriptible. Certains travailleurs ont retrouvé un emploi aujourd'hui. Mais à la fin de leur journée, tous se retrouvent dans un café pour évoquer leurs souvenirs et boire un coup.

**Comment a démarré ce projet ?**

Nous sommes cinq anciens étudiants de l'Inraci (NDLR : Institut de radioélectricité et de cinématographie, à Bruxelles) rassemblés dans le collectif No Prod Production. Il s'agit de notre premier travail de création. L'esthétique des sites industriels nous intéressait. On a sillonné la Wallonie pendant trois ans à la recherche de lieux qui valaient la peine d'être mis en avant. L'équipe souhai-

tait travailler sur les grands courants industriels belges. Notre premier regard portait sur l'abandon. Beaucoup d'éléments, comme des bottes, des salopettes, des tables ou encore des photos étaient toujours présents et témoignaient des passages humains.

**Comment avez-vous effectué le choix des sites ?**

Ils ont été prioritairement choisis pour des raisons esthétiques. J'ai été surpris de découvrir le nombre de sites abandonnés en Wallonie. Par exemple, les cokeries d'Anderlues s'étendent sur une surface colossale. Le complexe est laissé à l'abandon car il y a de graves problèmes de pollution.

**Avez-vous remarqué un fil rouge architectural entre les différents sites ?**

Les usines qui sont construites aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec ce que l'on a connu. Elles étaient immenses, en brique. On retrouve cette grandeur sur chacun des sites.

**« Il ne s'agit pas d'un film polémique sur la fermeture des sites industriels. »**

Cette architecture n'est plus du tout d'actualité. D'une manière générale, nous nous sommes moins attardés sur les techniques architecturales que sur le jeu des textures et des matières. Ce n'est pas un domaine dans lequel nous excellons.

**Le message que vous vouliez faire passer ?**

L'objectif n'est pas de proposer un film polémique sur la fermeture de ces sites industriels ou sur leur devenir. Montrer l'état de délabrement actuel est le message implicite, mais c'est surtout l'envie de montrer le côté humain qui a guidé notre travail. C'est un film sur le vécu, sur les relations entre les travailleurs, le ressenti.

> **Xavier Attout**

Infos : [www.uziness.be](http://www.uziness.be) Le projet devrait bientôt être présenté à Tubize.

Rendez-vous sur le site pour découvrir la date exacte.

L'équipe : Xavier Pique, Gilles Gengler, Amandine Mercier, Karo Pauwels, Cloé Despontin, Hyacinthe Arthurs.



Xavier Pique est le réalisateur d'UzinesS. Il travaille au studio de post-production Dame Blanche, situé à Genval.